"Construction des futurs urbains : enjeux pour la recherche"

Séance introductive : présences (et passés) du futur

La question de la construction collective des futurs urbains est posée vec force au regard des défis (par ailleurs interdépendants) auxquels sont confrontées des sociétés contemporaines toujours plus urbanisées : défis climatiques, écologiques, sanitaires, socio-politiques, économiques, géopolitiques...

Les enjeux épistémologiques, théoriques, méthodologiques et politiques de l'étude scientifique de cette question sont considérables, dans un contexte de remise en cause des ressorts de la légitimité scientifique hérités de la modernité, d'évolution de la place des chercheurs dans la société et de pluralisation des savoirs et des expertises admis dans le débat public ou cherchant à s'y faire une place).

Une réflexion collective sur ces sujets paraît d'autant plus à propos qu'un nombre croissant de chercheurs et chercheuses entendent contribuer en ant que chercheur.e.s à l'avènement de futurs qu'elles ou ils considèrent comme désirables (ou à l'évitement de futurs indésirables).

Le labex Futurs urbains a donc souhaité organiser un séminaire consacré à la construction des futurs urbains et ses enjeux pour la recherche, dont cette journée constitue la séance introductive.

Lors de cette séance, Céline Granjou, Nathalie Blanc et Carlos López Galviz exploreront trois modalités de la présence du futur —un futur prenant des formes toujours multiples, souvent concurrentes ou conflictuelles et parfois résolument incompatibles — dans les transformations environnementales et urbaines actuelles ou passées

- Comment ces futurs — imaginés, prévus, projetés, désirés, redoutés… — sont-ils pris en compte par les acteurs et comment affectent-ils leurs actions ?
- Comment peut-on appréhender scientifiquement cette « présence du futur » ?
- Cette attention au futur reflète-t-elle, chez les chercheurs qui la revendiquent, une conception spécifique, une théorie particulière du changement (urbain, environnemental, social...) ?

Programme de la journée :

9h00 : Ouverture de la visioconférence, accueil (virtuel)

9h30 : **Céline Granjou** Politiques de l'anticipation : connaître et gouverner les futurs environnementaux
Discutant : Jean Estebanez

10h50 : Pause

11h20 : **Nathalie Blanc** Cheminer vers le futur, entre utopies et dystopies
Discutante: Martine Drozdz

12h40 : Pause

14h00 : **Carlos Lopez-Galviz** The Past Futures of Cities and Mobility
Discutante: Nacima Baron

15h20 : Pause

15h50 : Bilan de la journée & enjeux pour les prochaines séances Animation : Olivier Coutard

17h00 : Fin de la journée

SÉMINAIRE CONSTRUCTION DES FUTURS URBAINS SÉANCE#1

MERCREDI 03 MARS 2021 | 9H30 -17H00

en visioconférence

Lien Zoom :

https://univ-eiffel.zoom.us/j/81827821108

ID de réunion :
818 2782 1108

Mot de passe :
XS7vhNu1

Nathalie Blanc :
Nathalie Blanc est directrice de recherche CNRS au LADYSS (Laboratoire Dynamiques sociales et recomposition des espaces, Université de Paris). L'apport à la recherche de Nathalie Blanc concerne le thème de la nature en ville et de l'esthétique environnementale. Plus récemment, ses travaux s'orientent sur le thème des mobilisations environnementales, avec un chantier territorial, sur l'apport des mobilisations aux territoires, un chantier culturel, sur les valeurs propres aux mobilisations, et un chantier politique, sur les politisations territoriales. La place de la créativité et de l'art est interrogée au sein de ces dynamiques d'innovation sociale. Nathalie Blanc développe, en outre, une activité de recherche-création définie comme une démarche de recherche qui se concrétise par une production de nature scientifique et une production de nature artistique, ainsi qu'une production qui mette en valeur par des moyens artistiques les résultats scientifiques et vice-versa. En effet, ses préoccupations en matière de poétique écologique conduisent à la mise en œuvre de dispositifs art-science. Les connaissances produites dans ce contexte donnent une place aux spécificités des environnements, ainsi qu'à l'importance des formes environnementales dans l'analyse et la transmission des « naturescultures » vernaculaires.

Céline Granjou :
Céline Granjou est directrice de recherches en sociologie à Inrae, au Lessem (Laboratoire sur les Ecosystèmes et les Sociétés en montagne), Université Grenoble-Alpes, et chercheure associée au Lisis (Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés). Ancrés en sociologie des sciences et des techniques, sociologie de l'action publique et sociologie de l'environnement, ses travaux s'intéressent aux enjeux de risque et d'expertise, aux politiques de la conservation de la nature et à l'écologie – notamment depuis quelques temps aux questions d'écologie urbaine et de nature en ville- ainsi qu'aux technologies d'anticipation des futurs déployés par les sciences écologiques. Elle a effectué un séjour de deux ans à l'Université Technologique de Sydney, en Australie, où sont basés les deux collègues avec lesquels elle a édité le numéro spécial dans Futurs qu'elle présentera lors du séminaire (Jeremy Walker et Juan Salazar). Son dernier ouvrage intitulé Sociologie des changements environnementaux- Futurs de la nature, publié en 2016 chez ISTE/ Wiley- traite également des questions d'anticipation des futurs.

Carlos Lopez-Galviz :
Carlos Lopez-Galviz is Senior Lecturer in the Theories and Methods of Social Futures at Lancaster University, UK. His work focuses on the historic relationship of cities and infrastructure, particularly urban mobility and transport, and how we can connect our understanding of that relationship in the past to its future today. He has published widely on 19th-century London and Paris, deploying a 'past futures' perspective. His recent publications include Global Undergrounds (Reaktion, 2016) and the monograph Cities, Railways, Modernities: London, Paris and the Nineteenth Century (Routledge, 2019). He is also co-editor of the Handbook of Social Futures (Routledge, 2021), an agenda-setting work in the emerging field of social futures. In October 2020, he was elected President of T2M, the Internationa Association for the History of Transport, Traffic and Mobility.